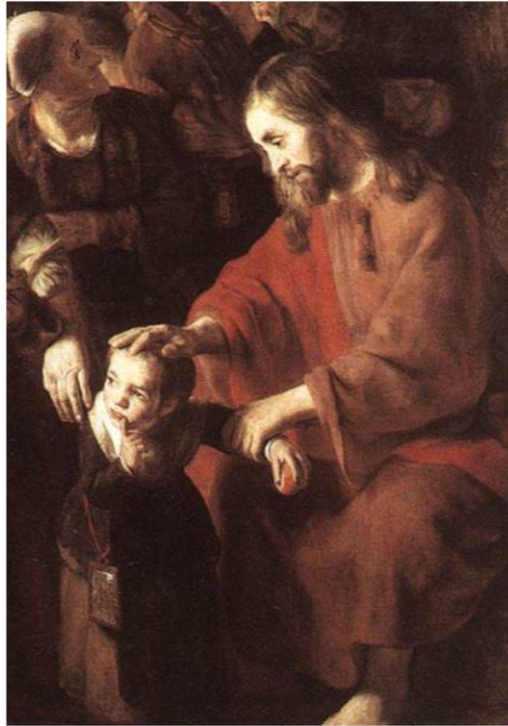


PAROISSE SAINT MAURICE

25^e Dimanche du TO



(Blog JBesset)

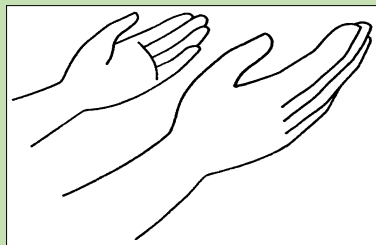
Evangile de Jésus-Christ selon St Marc CH 9

- 30** Partis de là, ils traversaient la Galilée, et Jésus ne voulait pas qu'on le sache,
31 car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. »
32 Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger.
33 Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? »
34 Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.
35 S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »
36 Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit :
37 « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Après la première annonce de la Passion et l'intervention de Pierre, Jésus et les disciples parcourent la Galilée. En les enseignant, Jésus leur propose d'avancer dans la compréhension de son identité. Mais eux se ferment, n'osent pas l'interroger alors qu'ils avaient tout loisir de parler puisqu'ils étaient avec lui seul. La mise à l'écart était nécessaire pour que les apôtres soient à l'écoute, sans être dérangés, pour qu'ils puissent poser les questions sur ce qu'ils ne comprenaient pas et réagir librement. Il n'en est rien, La seconde annonce de la Passion ne suscite pas d'intervention des disciples.

Sommes-nous si différents des apôtres ? Jésus nous parle au plus profond de notre cœur et nous ne l'entendons pas si nous restons dans l'agitation du quotidien. Il nous faut trouver des moments de calme, pendant lesquels nous ouvrons notre cœur et notre esprit à Jésus en le laissant nous parler. Dans les responsabilités qui nous sont confiées, cherchons –nous à être reconnus, considérés, mis au premier rang ou bien répondons-nous à l'appel à l'effacement personnel c'est-à-dire à faire les choses en acceptant de ne pas être reconnus ?

La maison de Capharnaüm nous renvoie au début de l'évangile de Marc, cette maison est le lieu de l'intimité. Mais l'ambiance est lourde, les disciples se découvrent dans toute leur humanité, dans toutes leurs préoccupations humaines. Jésus leur parle de sa mort et eux discutent pour savoir qui d'entre eux est le plus grand ! En posant cette question les disciples se referment sur leur petit cercle et Jésus est exclu de leur questionnement. Lorsque Jésus les interroge il n'obtient qu'un silence gêné. Alors Jésus pose deux gestes importants : 1) il s'assied avec eux. S'asseoir était la position des enseignants, en faisant cela Jésus leur fait comprendre que ce qu'il va leur dire est capital. 2) il fait venir un enfant. Geste étonnant car dans cette société l'enfant compte pour rien, il est privé de pouvoir et vulnérable, il a besoin des autres pour vivre et pour apprendre, il reçoit tout de ses parents et des autres. Si cet enfant devient un modèle, c'est pour faire comprendre que l'important, ce ne sont pas leurs capacités, leurs compétences mais c'est accueillir la fragilité, la pauvreté. Dans la langue araméenne, le mot « enfant » est le même que celui de « serviteur » ou d' « esclave ». Accueillir cet enfant c'est, comme lui, être le dernier et se faire le serviteur de tous. Sans pour autant condamner leur attitude, Jésus leur fait prendre conscience qu'ils reçoivent tout d'un Autre. Cet enfant qui ne comptait pas est placé au centre, il devient le plus important. Et Jésus s'explique : accueillir en son nom un petit comme cet enfant-là, c'est se mettre à sa suite, c'est accueillir Dieu lui-même qui se livre entre nos mains.



* Ne nous y trompons pas ce que vivent les disciples c'est ce que chacun de nous vivons lors de crises. Celle que nous traversons est souvent le moment de l'enfermement. Notre cœur se ferme et nous empêche d'être ouverts à celui qui nous parle. Seigneur Jésus fait nous retrouver le chemin de la vie sans chercher des raisons extérieures pour faire des reproches. Fais nous sortir de nous-mêmes.

* Seigneur, tu nous le rappelles : pour être grand il faut se faire petit... Aide-nous à retrouver la simplicité et la confiance de l'enfant. Pour cela nous avons besoin de nous mettre à l'écart et d'écouter ta Parole au fond de notre cœur.

* Pardon Seigneur de vouloir seuls guider notre vie comme si nous en étions les auteurs. L'humilité c'est la recevoir de Toi comme un don et te suivre sur la voie audacieuse du risque d'aimer en combattant tout démesure où pourraient nous conduire nos ambitions.

* Seigneur, cette expérience d'évangile est au cœur de nos familles, de notre communauté, du monde entier. Nous te rendons grâce de pouvoir y construire et y vivre l'accueil simplement, en tout humilité afin d'entrer dans ton mystère par la grâce de ton Esprit.

O Dieu Sauveur, je vous en prie,
donnez-nous l'humilité,
vous qui avez toujours cherché
la gloire de votre Père
aux dépens de votre propre gloire,
aidez-nous à renoncer une fois pour toutes
à nous complaire en vain dans les succès.
Délivrez-nous de l'orgueil caché
et du désir que les autres nous estiment.
Nous vous supplions, Seigneur miséricordieux,
de nous donner l'esprit de pauvreté.
Et si nous devons avoir des biens
faites que notre esprit n'en soit pas contaminé,
ni la justice blessée, ni nos cœurs embarrassés.

SAINT VINCENT DE PAUL